

UNE PLAQUE SERA INAUGURÉE DIMANCHE EN HOMMAGE AUX FAMILLES QUI LES ONT HÉBERGÉS

Une trentaine d'enfants juifs a été accueillie à Chavagnes de 1941 à 1944

Dimanche prochain 3 octobre, les anciens enfants cachés juifs de Chavagnes vont rendre hommage à leurs familles d'accueil. Une plaque sera inaugurée à leur mémoire sur l'un des murs extérieurs de la mairie.

A 57 ans d'intervalle, l'Histoire se répète à Chavagnes. En mai dernier, la commune accueillait 53 Kosovars, chassés de leur pays par les miliciens serbes. En 1941, ce sont à des enfants juifs que les familles chavagnaises ont ouvert leurs portes. Cet événement est resté dans l'ombre pendant de longues années. Ce n'est qu'au printemps, que le maire Claude Coutaud, recevant un appel téléphonique de l'une des enfants juifs hébergés à Chavagnes, en a pris connaissance. Ginette Gosley lui faisait part de l'intention des anciens enfants cachés de Chavagnes, c'est ainsi qu'ils se désignent, d'organiser une commémoration publique en l'honneur de leurs hôtes.

La cérémonie aura lieu dimanche prochain à 12h à la mairie. Une plaque sera inaugurée sur l'un des murs extérieurs de l'édifice. Sur celle-ci, voici le texte qu'on pourra lire : «Aux habitants de Chavagnes et de ses environs, qui ont eu le courage d'accueillir et de protéger de 1941 à 1944 des enfants en danger de mort, parce que nés juifs». Cette plaque sera dévoilée par deux enfants: l'un



Les enfants juifs cachés à Chavagnes passaient pour des enfants réfugiés catholiques. (Photo de confirmation prise le 23 mai 1944. Cliché Guesdon)

représentant les anciens enfants cachés, l'autre les familles d'accueil chavagnaises.

Arrivés en voiture à cheval

Beaucoup de mystère demeure encore, quand au choix de Chavagnes comme commune d'accueil de ces enfants juifs. Selon les témoignages reçus par le maire, ils seraient arrivés par

petits groupes de frères et sœurs, escortés par une assistance sociale, par train jusqu'à Montaigu, puis en voiture à cheval jusqu'à Chavagnes, D'où ils étaient distribués dans les familles du bourg et des villages. Là, ils allaient passer pour des enfants réfugiés catholiques et jusqu'à la fin des années 90, ils resteraient convaincus d'y être, chacun

dans son groupe, les seuls enfants juifs. En effet, ils avaient reçu la consigne de ne jamais dire qu'ils étaient juifs pour aucun prétexte. D'autant plus, que pendant cette période de grande confusion qu'a été l'Occupation, des Allemands résidaient dans le Petit séminaire.

Récemment donc, certains de ces anciens enfants cachés ont décidé de renouer des liens avec leurs familles d'accueil et de retrouver les autres enfants juifs hébergés dans la commune. Une délégation est venue à plusieurs reprises pour faire des recherches. À l'école Nazareth, ils ont consulté le registre des élèves de 1943, repérant les enfants qui vivaient «chez un tel ou un tel». Ils ont également rencontré le maire de l'époque Gilbert de Guerry, qui prononcera un discours dimanche. Il ne reste que deux survivantes des familles d'accueil : Armande Chauvet et Marie-Élise Roger. Cette dernière va recevoir la très prestigieuse «Médaille des Justes de la Nation» le 14 novembre prochain. Pour l'occasion, un représentant de l'ambassade d'Israël sera présent.

Anne Rocher